

Jérôme Marcadé

100
personnalités
CLÉS
de
NORMANDIE

Jérôme Marcadé

100
personnalités
CLÉS
de
NORMANDIE

SOMMAIRE

La Normandie, terre de talents 7

PERSONNALITÉS HISTORIQUES

Rollon 10
Bertrand du Guesclin 11
Les ducs de Normandie 12
Les duchesses de Normandie 14
Jeanne d'Arc 16
Nicolas d'Escoville 17
Henri d'Harcourt 20
Charlotte Corday 21
Louis-Philippe 22
La comtesse de Paris 22
Duchesse de Berry 23
La comtesse Greffulhe 23

PERSONNALITÉS POLITIQUES

François Guizot 26
Félix Faure 27
Aristide Briand 28
René Coty 29
Antoine Rufenacht 29
Pierre Mendès-France 30
André Bettencourt 31
Jean Lecanuet 32
Michel d'Ornano 33

PERSONNALITÉS RELIGIEUSES

Les saints rouennais 36
Abbé Join-Lambert 37
Saint Aubert 38
Abbé Pierre 39
Sainte-Thérèse de Lisieux 40

PERSONNALITÉS SCIENTIFIQUES

Pierre Le Pesant de Boisguilbert 44
Bernard de Fontenelle 45
Pierre Simon de Laplace 46
Urbain Le Verrier 46
Augustin Fresnel 47
Charles Nicolle 48
Louis de Broglie 49

PERSONNALITÉS ÉCONOMIQUES

Jean Ango 52
Jean Parmentier 53
Marie Harel 54
Charles Gervais 54
Duc de Morny 55
Eugène Cornuché 55
Auguste Badin 56
Jacques Barbet de Jouy 56
Baron Alphonse de Rothschild 57
Jean-Luc Lagardère 57
Alexandre Le Grand 58
Auguste Fauchon 59
Gaston Lenôtre 59
Annette Boutiaux, dite la mère Poulard 60
Léon Levavasseur 61
Paul Cornu 61
Félix Amiot 61
Conrad Schlumberger 62
Christian Dior 63
Yves Saint-Laurent 63
Paul-Auguste Halley 64
Aristide Boucicaut 64
Jean Mantelet 65
Guy Degrenne 65

PERSONNALITÉS LITTÉRAIRES

François de Malherbe 68
Pierre Corneille 69
Thomas Corneille 69
Jules Michelet 70
Victor Hugo 71
Auguste Vacquerie 71
Alexis de Tocqueville 72
Jules Barbey d'Aureville 73
Les poètes de Honfleur 74
Gustave Flaubert 76
Guy de Maupassant 78
Maurice Leblanc 79
Alain 80
André Gide 81
Marcel Proust 84
Roger Martin du Gard 85
André Maurois 86
Jean de la Varende 87
Jacques Prévert 88
Raymond Queneau 89
Marguerite Duras 90
Françoise Sagan 91

PERSONNALITÉS ARTISTIQUES

Théodore Géricault 94
Jean-François Millet 95
Gustave Courbet 96
Johan Jongkind 97
Eugène Boudin 98
Camille Pissarro 99
Edgar Degas 102
Auguste Renoir 103
Claude Monet 104
Berthe Morisot 106
Gustave Caillebotte 107
L'école de Rouen 108
Jacques-Émile Blanche 110

Félix Vallotton 111
Pierre Bonnard 112
Pablo Picasso 113
Georges Braque 114
Jean-Francis Auburtin 114
Raoul Dufy 115
Emile-Othon Friesz 115
Fernand Léger 116
André Mare 116
Marcel Duchamp 117

PERSONNALITÉS MUSICALES

Jehan Titelouze 120
François-Adrien Boieldieu 120
Michel Corrette 120
Frédéric Bérat 121
Jacques Offenbach 122
Camille Saint-Saëns 123
Gabriel Fauré 123
Claude Debussy 124
Albert Roussel 124
Erik Satie 125
Maurice Ravel 126
Arthur Honegger 127
Edith Piaf 128
Michel Berger et France Gall 129

PERSONNALITÉS MÉDIATIQUES

Pierre de Coubertin 132
Louis Forton 133
La Mère Denis 134
Jean Grémillon 135
Jean Moncorgé dit Jean Gabin 138
Bruno Coquatrix 139
André Raimbourg dit Bourvil 140
Danielle Darrieux 141
Michelle Morgan 141
Jacques Anquetil 142
Jean Drucker 143



La Normandie, terre de talents

La Normandie est réputée pour la générosité de sa terre et la douceur de sa lumière. N'a-t-elle pas donné naissance à l'impressionnisme ? Nombreux sont les écrivains et les peintres qui ont immortalisé ses paysages et ses couleurs, mais, au-delà de sa richesse géographique, on connaît moins sa dimension humaine, unique, à la rencontre de deux civilisations, l'une continentale, celle des Francs et l'autre nordique, celle des Vikings.

Dans l'imagerie populaire, le Normand est connu pour son habileté et sa prudence, sa fameuse réponse ni positive ni négative, mais c'est avant tout un peuple de conquérants. Rien de surprenant à ce qu'elle ait donné à la France autant de décideurs, d'entrepreneurs et de créateurs.

De Rollon, le chef viking, fondateur de la Normandie au président Coty, dernier président de la IV^e République, de saint Wandrille, bâtisseur d'abbayes à l'abbé Pierre, porte-parole des sans-abri, de Pierre de Boisguilbert, père de l'économie moderne à Louis de Broglie, prix Nobel de physique, de l'armateur Jean Ango, ordonnateur des grandes conquêtes maritimes, aux frères Schlumberger, inventeurs de la recherche pétrolière, de François de Malherbe, théoricien de la langue française au magicien des mots Jacques Prévert, du maître des impressionnistes Claude Monet au père du cubisme Pablo Picasso, du fondateur de la musique d'orgue française Jehan Titelouze au maître du piano moderne Erik Satie, de l'acteur André Bourvil à la comédienne Michèle Morgan, tous ces Normands de naissance ou d'adoption ont contribué à façonner la Normandie de l'esprit et du cœur.

Ce livre vous invite à découvrir au travers de cent portraits, les personnalités clés issues du monde historique, politique, économique et culturel qui témoignent de la richesse et la diversité de cette terre de talents.

Jérôme Marcadé

Jacques-Emile Blanche
Le Groupe des Six
 1922, huile sur toile
 Rouen, musée des Beaux-Arts

© Musées de la ville de Rouen / Photographie C. Lancien / C. Loisel

PERSONNALITÉS
HISTORIQUES

ROLLON

(850-932)



Statue de Rollon dans les jardins de l'Hôtel de Ville de Rouen.

La Normandie a pour origine le mot « Northmen » qui signifie les hommes du Nord, les fameux Vikings, peuples d'origine scandinave, qui envahissent régulièrement à partir de l'an 800 le nord du royaume des Francs. L'un de leurs chefs devient le fondateur de l'actuelle Normandie. Rollon, né vers 850 dans une famille aristocratique d'origine norvégienne ou danoise, débarque dans le royaume des Francs en 876 à la tête d'une bande. Il s'installe à l'embouchure de la Seine, d'où il lance des raids et des pillages dans la région. Vers 890, il quitte la Neustrie, l'ancienne Normandie, pour l'Angleterre, où naît son fils Guillaume, et revient quelques années plus tard. Grâce au pacte de Jumièges signé avec l'archevêque de Rouen, il épargne la ville. Il fait le siège, sans succès, de Paris et de Chartres. Ces défaites pousseront le roi des Francs, Charles le Simple, à négocier une trêve avec Rollon. C'est à Saint-Clair-sur-Epte que le traité est signé en 911 et qui pose les fondations de l'actuelle Normandie.

En échange d'une conversion au catholicisme et d'une allégeance au roi, le chef des Vikings reçoit la ville de Rouen et les comtés situés entre l'Epte, la Risle, la Bresle et l'Avre. Le roi lui aurait également donné la main de sa fille Gisèle. Il devient ainsi le premier comte de Normandie (c'est son arrière-petit-fils qui sera élevé au rang de duc) et prend le nom de Robert en hommage à son parrain de baptême, le duc des Francs. Dès lors, aucune flotte viking ne remonte la Seine. Mieux, le nouveau seigneur de Normandie restaure la paix et la sécurité, faisant de la Normandie un modèle du royaume. Quelques années avant sa mort, afin d'assurer l'héritage de sa fonction, il cède son comté à son fils Guillaume, surnommé Longue Epée, qui consolide l'œuvre de son père en annexant le Cotentin, en nouant des alliances avec les plus grands aristocrates du royaume et en soutenant l'Eglise de Rouen et de nombreuses abbayes. Rollon est ainsi, sans conteste, le père fondateur de la Normandie.

BERTRAND DU GUESCLIN

(1320-1380)



Gisant de Bertrand du Guesclin à la basilique Saint-Denis.

Bertrand du Guesclin est issu d'une famille de la petite noblesse de Bretagne. Né au château de la Motte-Broons près de Dinan, il fait preuve depuis son plus jeune âge d'une force physique et d'un caractère belliqueux. Le jeune chevalier s'illustre rapidement pendant la guerre de Succession du duché de Bretagne et les débuts de la guerre de Cent Ans. Soutenant Charles de Blois, il est craint par les Anglais qui le surnomment « le Dogue noir de Brocéliande ». Il est nommé en 1360 lieutenant de Normandie. Quelques années plus tard, il fait le siège de Mantes, Meulan puis de Valognes et reçoit en remerciement le comté de Longueville dans la vallée de la Scie. A la demande du roi de France, il part

combattre en Espagne pendant la guerre civile, puis de retour en France, il parvient à expulser les Anglais du royaume de France en les chassant tour à tour de la Normandie, de la Guyenne et du Poitou. Sa bravoure et ses hauts faits lui valent d'être fait connétable de France en 1370 et d'entrer dans la légende chevaleresque du Moyen Âge.

LES DUCS DE NORMANDIE

Si Rollon est le premier de la dynastie des seigneurs de Normandie installée lors du traité de Saint-Clair-sur-Epte, c'est son arrière-petit-fils Richard II, dit « Richard le Bon », qui prend officiellement le titre de duc. Il installe une véritable administration en nommant à la tête des principaux évêchés et comtés de la région les membres de sa famille. Il organise autour de lui une authentique cour composée pour partie de Scandinaves et de Francs. Il contribue également à l'essor religieux en relevant l'abbaye de Fécamp d'où essaimeront d'autres abbayes. La maison de Normandie d'origine scandinave s'étire jusqu'en 1135. Le duché passe ensuite entre les mains de la maison de Blois, puis des Plantagenêt où elle se confond avec le royaume d'Angleterre et revient enfin à la maison de France en 1204. Le titre est alors régulièrement donné à l'héritier du roi de France. Le dernier duc de Normandie est Louis XVII de France.



Guillaume le Conquérant (1027-1087)

Guillaume le Conquérant, né à Falaise en 1027 et mort à Rouen en 1087, est sans nul doute le plus célèbre des ducs de Normandie. Fils de Robert le Magnifique, il hérite à l'âge de 8 ans, à la mort de son père, d'un duché livré à une grande instabilité qu'il réussit à pacifier et à développer. Mais son principal fait d'armes demeure la conquête du royaume d'Angleterre lors de la fameuse bataille de Hastings en 1066. Dès lors, le duché de Normandie sera étroitement lié à la couronne d'Angleterre. Une grande rivalité s'installe de fait entre l'Angleterre et la France, où le duc de Normandie est à la fois vassal et rival du roi de France.

Statue de Guillaume le Conquérant devant le château de Falaise.



Un des deux gisants de Richard Cœur de Lion à l'intérieur de la cathédrale de Rouen XVIII^e siècle.

Richard Cœur de Lion (1157-1199)

Le père de Richard est Henri II Plantagenêt. En épousant l'illustre Aliénor d'Aquitaine, il lie le duché de Normandie à celui d'Aquitaine. Devenu roi d'Angleterre en 1154, il se trouve à la tête d'un empire qui s'étend de la frontière écossaise au massif des Pyrénées. A sa mort, son fils Richard hérite donc d'un territoire plus vaste que celui du roi de France, ce qui contribue à attiser les rivalités avec Philippe Auguste. En revenant des croisades, Richard est fait prisonnier par l'empereur allemand. Son rival en profite pour annexer le duché de Normandie, que le duc récupère après sa libération lors des batailles de Fréteval et de Courcelles. Pour se protéger contre l'ennemi héréditaire, Richard fait construire le château Gaillard, une puissante forteresse qui domine la Seine près d'Evreux. L'histoire retiendra son surnom *Cœur de Lion* en hommage à sa vaillance au combat et à la vivacité de son règne qui sera pourtant de courte durée.



Jean sans Terre, extrait d'une miniature de l'*Historia Anglorum* de Matthieu, vers 1250-1255.

Jean sans Terre (1166-1216)

A la mort prématurée de son frère Richard lors du siège de Châlus, Jean hérite du trône d'Angleterre et du siège ducal de Normandie. N'étant pas destiné à monter sur le trône ou à recevoir un territoire en héritage, on l'affuble du surnom de Jean sans Terre. Ce qui était sans doute prémonitoire, car ne respectant pas ses devoirs de vassal vis-à-vis de Philippe Auguste, il dut combattre les troupes du roi de France qui faisaient le siège du château Gaillard. Il perd deux fois la Normandie, en 1204 et en 1214, et doit rentrer en Angleterre où il affronte la révolte des barons anglais contre la hausse des impôts et des taxes. Il meurt en 1216 de dysenterie dans son château de Newark. Le duché de Normandie passe alors définitivement sous son règne au royaume de France.

LES DUCHESSES DE NORMANDIE



Statue de la reine Mathilde dans le jardin du Luxembourg.



Gisant d'Aliénor d'Aquitaine à l'abbaye de Fontevraud.

Si on doit aux ducs la prospérité de la Normandie, certaines de leurs mères ou de leurs épouses ont joué un rôle non négligeable dans l'apogée de cette puissante région. Deux d'entre elles ont particulièrement marqué l'histoire, la reine Mathilde et la duchesse Aliénor d'Aquitaine.

La reine Mathilde (1031-1083)

Fille de Baudouin V, comte de Flandre, elle épouse en 1050 à Rouen Guillaume le Conquérant et devient ainsi par son mariage reine d'Angleterre et duchesse de Normandie. Leur union, interdite par le Pape, est à l'origine de la fondation des deux grandes abbayes de Caen. Elle est en effet validée de manière rétrospective à condition que chacun des époux fonde une abbaye : Mathilde crée ainsi l'abbaye aux Dames où elle sera

enterrée et Guillaume, l'abbaye aux Hommes dédiée à Saint-Etienne. La reine jouera un rôle politique non négligeable, notamment pendant la conquête du royaume d'Angleterre où elle exerce la régence du duché de Normandie. Très éprise de son mari, elle veillera toute sa vie à la bonne harmonie familiale. On lui doit à tort la réalisation de la Tapisserie de Bayeux, dont elle est néanmoins une des figures importantes.

La duchesse Aliénor d'Aquitaine (1122-1204)

Deux fois reine, Aliénor d'Aquitaine est la fille aînée de Guillaume X, duc d'Aquitaine. A la mort de son père en 1137, elle hérite du duché d'Aquitaine. La jeune orpheline est alors promise à l'héritier du roi de France, le futur Louis VII, qu'elle épouse en 1137. 15 ans plus tard, le mariage est annulé. Elle se remarie très vite avec Henri Plantagenêt, le futur roi d'Angleterre à qui elle donnera cinq fils et trois filles. Devenant par son mariage duchesse de Normandie, elle contribue ainsi au rapprochement de ces deux grands duchés de France, tous deux tournés

vers les océans. Cette femme de caractère, aussi belle qu'érudite, joue un grand rôle sur le plan artistique, sans pour autant délaisser la politique. Elle favorise ainsi un complot mené par son fils Richard dit Cœur de Lion contre son père, qui lui vaudra 15 ans de captivité. Elle veille également à l'accession au trône de son autre fils Jean sans Terre à la mort de son frère. Malade, elle se retire à l'abbaye de Fontevraud, où l'on peut encore admirer aujourd'hui son gisant polychrome au côté de son époux Henri II et de son fils bienaimé Richard.

JEANNE D'ARC

(1412- 1431)



Seule représentation de Jeanne réalisée de son vivant. Il s'agit d'un croquis dessiné en marge d'un registre du parlement de Paris. La nouvelle de sa victoire à Orléans vient de parvenir dans la capitale. Centre Historique des Archives Nationales, Paris.

Jeanne, née vers 1412 à Domrémy dans les Vosges, est issue d'une famille modeste de paysans. A l'âge de 13 ans, elle prétend entendre des voix, notamment celle de l'archange Saint-Michel, qui lui confie la mission de libérer la France de l'occupation anglaise et de sauver le trône de France. Elle parvient à rencontrer le futur roi de France à Chinon en 1429 et lui confie la prophétie de la libération d'Orléans. Elle y est envoyée pour ravitailler la ville assiégée par les Anglais. Par sa foi et sa conviction, elle redonne confiance aux soldats français qui finissent par vaincre l'invasisseur. Cette victoire est célébrée chaque année au printemps lors des fêtes johanniques. Elle

libère dans la foulée la vallée de la Loire et convainc Charles VII de se faire sacrer roi de France à Reims. Désormais indépendante, elle poursuit les campagnes à la tête d'une troupe, mais elle est faite prisonnière lors du siège de Compiègne par les Bourguignons qui la vendent aux Anglais. Ramenée à Rouen où siège l'armée britannique, elle est jugée comme hérétique au château de Rouen, dont le donjon, appelé tour de la Pucelle, existe encore aujourd'hui. Condamnée à mort, elle périra brûlée vive sur l'actuelle place du Vieux-Marché, où une grande croix est érigée à l'emplacement du bûcher.

NICOLAS D'ESCOVILLE

(1475-1541)



Hôtel d'Escoville à Caen.

Nicolas d'Escoville, né en 1475, est issu d'une des plus grandes familles de Caen. Son père, Jean, s'est enrichi grâce au commerce du blé avec l'Espagne et est anobli en 1522. Grâce à la fortune familiale, il fait construire entre 1533 et 1540 un hôtel particulier de style Renaissance italienne sur la principale place de Caen, face à l'église Saint-Pierre. Œuvre des architectes Hector Sohier et Blaise Le Prestre, il est composé de 4 bâtiments principaux autour d'une cour centrale. Il en profitera peu, car il meurt à peine un an après son achèvement. Son fils, Louis, vicomte de Caen, loue l'hôtel particulier à la ville de Caen qui en fait une résidence d'hôtes de marque

et de lieux de réception. Aujourd'hui encore, il abrite des services municipaux. Il sera reconstruit en partie après les dommages subis pendant la bataille de Caen. L'Académie des sciences, des arts et des belles-lettres de Caen y siège, comme un hommage à ce symbole de l'architecture de la Renaissance.

Détail de la tapisserie de Bayeux.



HENRI D'HARCOURT

(1654-1718)



Le maréchal d'Harcourt.

La maison d'Harcourt constitue l'une des plus anciennes familles de la noblesse normande, dont l'origine remonte au XI^e siècle. Le chef viking Rollon, devenu en 911 comte de Normandie, distribue à ses fidèles de vastes domaines. La seigneurie d'Harcourt, près de Brionne, échoit à Bernard le Danois, régent du duché de Normandie. Le premier ancêtre de la famille attesté est Robert I^{er} d'Harcourt, dont chacun des fils donnera naissance aux lignées française et anglaise. Son petit-fils Robert II fait construire sous le règne de Jean sans Terre le château d'Harcourt, dont il subsiste encore aujourd'hui des constructions plus récentes. Cette lignée se divise en 1275 en deux branches, la branche aînée dite d'Olonde, celle des marquis d'Harcourt et la branche cadette dite de Beuvron, qui sera érigée en duché sous le règne de Louis

XIV. Henri, né en 1654, entreprend une carrière militaire comme colonel d'un régiment d'infanterie. Il succède à son père comme lieutenant général de Haute Normandie, puis enchaînant les succès militaires, il est nommé lieutenant général des armées du roi. Il sera élevé à la dignité de Maréchal de France en 1703. Après une courte carrière diplomatique où il est nommé ambassadeur d'Espagne, il prend le commandement de l'armée d'Allemagne. Déclaré duc héréditaire en 1700, il est le premier d'une des plus anciennes familles ducales de France qui subsiste encore aujourd'hui.

CHARLOTTE CORDAY

(1768-1793)



Portrait de Charlotte Corday.

Charlotte Corday réside à Vimoutiers près de Caen dans une modeste famille aristocratique. Son père, ancien lieutenant aux armées du roi, s'installe à Caen à la suite de disputes familiales. Veuf, il confie ses filles à l'abbaye aux Dames jusqu'à la Révolution française. Recevant une éducation complète, la jeune Charlotte se passionne pour la philosophie et les idées révolutionnaires tout en conservant sa foi religieuse. Elle retourne vivre chez son père à la campagne, puis à l'âge de 23 ans, s'installe de nouveau à Caen chez une de ses tantes, où elle participe aux réunions politiques organisées par les Girondins qui ont fui Paris. Au sein de ce cénacle, elle se forge l'intime conviction que Marat, incarnant à ses yeux le mensonge et l'injustice, est l'ennemi de la Patrie. Le 9 juillet 1793, elle quitte Caen pour Paris afin de remplir sa

mission. Apprenant que Marat, malade, ne siège plus à la Convention où elle projetait de l'assassiner en public, elle finit par se rendre à son domicile, rue des Cordeliers, non sans avoir laissé un testament politique. On connaît la suite, immortalisée par de nombreux tableaux. Elle plante un couteau dans le cœur du journaliste révolutionnaire qui prend son bain. Arrêtée et transférée à la Conciergerie, elle sera guillotinée un 17 juillet, la tête haute, convaincue de la justesse de son méfait.

LOUIS-PHILIPPE (1773-1850)



Louis-Philippe Ier, roi des Français (le roi est représenté à l'entrée de la galerie des Batailles qu'il a fait aménager au château de Versailles).

Louis-Philippe est le dernier roi français. Né au Palais-Royal, il est le fils du duc d'Orléans dit Egalité, issu de la branche cadette des rois de France. Il accède à la couronne de France en 1830 à la faveur du renversement de son cousin Charles X. Intrônisé roi des Français, il règne pendant 18 ans sur une France en pleine évolution, tant sur le plan social et économique que politique. Louis-Philippe entretient des relations étroites avec la Normandie. Titré comte d'Eu, il fait de son château normand une des ses résidences royales préférées. Cette terre est entrée par mariage dans la famille d'Orléans en 1661,

lorsque la Grande Mademoiselle, célèbre cousine de Louis XIV, en prend possession. Louis-Philippe, qui en hérite de sa mère en 1821, entreprend des travaux d'agrandissement. Il y recevra à deux reprises la reine d'Angleterre, scellant l'Entente cordiale entre les deux pays. Lors de la révolution de 1848, Louis-Philippe est contraint de s'exiler outre-Manche. Son petit-fils, Philippe d'Orléans, comte de Paris, y revient après l'exil et confie la restauration du château à Viollet-le-Duc, tel qu'on peut le voir aujourd'hui. Le château abrite le musée Louis-Philippe, qui témoigne de l'étroite relation entre la famille d'Orléans et la ville d'Eu.

LA COMTESSE DE PARIS (1911-2003)

À la fin du XIX^e siècle, le château d'Eu est vendu par le duc d'Orléans à son cousin Gaston d'Orléans, héritier du trône impérial du Brésil. Dans les années 1950, la famille Orléans-Bragance vend le château à la ville d'Eu qui y installe dans une aile la mairie, ne conservant qu'une partie du vaste domaine. Née et baptisée à Eu, Isabelle d'Orléans hérite du pavillon Montpensier, situé dans la partie privée du parc du château. Elle en fait sa résidence secondaire jusqu'à la fin de ses jours. Elle épouse en 1931 son cousin Henri d'Orléans, futur comte de Paris et prétendant au trône de France. La comtesse de Paris est très présente à Eu, présidant l'association des Amis du musée Louis-Philippe. Elle demeure tout au long de sa vie une figure notable de la Normandie. Elle sera inhumée dans la chapelle royale de Dreux au côté de son époux.

DUCHESS DE BERRY (1798-1870)



bateau *Le Furet*. On y aménage une plage et une promenade longue de 2 km, on construit en son honneur une salle de bal et un théâtre à l'italienne. D'autres personnalités suivront son exemple comme le prince de Galles ou Lord Salisbury qui y ont leurs résidences. Aujourd'hui, on ne compte plus les lieux à Dieppe qui portent son nom.

Princesse de Bourbon-Siciles, Marie-Caroline est née au palais royal de Caserte près de Naples. Elle se rend en France en mai 1816 pour épouser le duc de Berry, second fils du comte d'Artois, le futur Charles X. Le mariage, arrangé comme il se doit à cette époque, est célébré dans la cathédrale Notre-Dame de Paris. Le jeune couple s'installe au palais de l'Élysée, future résidence des présidents de la République. Après l'assassinat de son mari, elle s'installe aux Tuileries qu'elle délaisse volontiers pour des séjours réguliers sur la côte normande. Elle importe en France la vogue venue d'Angleterre des bains de mer. Elle se rend ainsi à Dieppe vers les années 1820 où elle séjourne à plusieurs reprises jusqu'en 1829. Elle contribue à lancer la doyenne des stations balnéaires. Elle rafrole des promenades en mer à bord de son

LA COMTESSE GREFFULHE (1860-1952)

Née princesse de Caraman-Chimay, la jeune Isabelle épouse à l'âge de 18 ans le riche comte Greffulhe en l'église Saint-Germain-des-Prés. Issue d'une famille mélomane, férue d'arts, la comtesse tient chez elle un des salons les plus courus de Paris, que fréquente un certain Marcel Proust qui en fera un des modèles de la duchesse de Guermantes dans *la Recherche*. Pendant que son époux, réputé colérique et volage, chasse dans leur domaine de Bois-Boudran, elle reçoit en été sa famille dans sa villa de Dieppe, de style anglo-normand construite en 1887, *La Case* et en septembre la bande d'amis de son cousin Robert de Montesquiou. De nombreux artistes et musiciens, comme Camille Saint-Saëns ou Gabriel Fauré, fréquentent ainsi dans son sillage la station balnéaire normande à son apogée.

PERSONNALITÉS POLITIQUES

FRANÇOIS GUIZOT

(1787-1874)



François Guizot naît à Nîmes dans une famille protestante. Son père, avocat, partisan des girondins, sera exécuté pendant la Terreur. Chassé par la Révolution, il s'installe avec sa mère à Genève, qui se charge de son éducation. Très influencée par les théories de Jean-Jacques Rousseau, elle lui inculque le sens du devoir et les idées libérales. Il s'installe à Paris pour poursuivre des études de droit. Il devient professeur de lettres à la Sorbonne puis entame une carrière de fonctionnaire sous Louis XVIII comme secrétaire général du ministère de l'Intérieur, puis du ministère de la Justice. En 1830, il se lance dans la politique et se fait élire – et réélire à de nombreuses reprises – député du Calva-

dos. Il devient ministre de l'intérieur puis de l'instruction publique. Il termine sa carrière comme président du Conseil jusqu'en 1848, où il doit se réfugier en Angleterre. De retour d'exil, il se retire dans son fief normand, l'abbaye du Val-Richer qu'il a acheté en 1836 et qu'il a contribué à restaurer pour se consacrer à l'écriture. Il y passe les plus beaux jours de sa vie se vouant à son jardin, proche de la Nature et de l'idéal de Jean-Jacques Rousseau. Ses deux filles, qui entretiennent le domaine, épousent les descendants de la famille de Witt, alliée depuis à la famille Schlumberger qui possède encore la propriété.

FÉLIX FAURE

(1841-1899)



Félix Faure est tristement célèbre pour avoir perdu la vie dans les bras de sa maîtresse au palais de l'Élysée. Ce président de la République a commencé sa carrière politique au Havre, où il est employé dans une maison de peausserie. Il crée sa propre société de négoce en cuir en 1867, qui très vite le place parmi les personnalités les plus en vues du port normand. Elu député de la Seine-Inférieure à partir de 1881, il est nommé ministre de la Marine puis, à la suite de la démission de Casimir Périer, élu président de la République. C'est sous son mandat qu'éclate l'affaire Dreyfus. La ville du Havre lui doit sa liberté pendant la guerre de 1870 face aux Prussiens alors que, jeune élu

municipal, il est chargé de la défense de la ville. Il négocie l'achat d'armes et de munitions, mobilise de jeunes Havrais et bâtit les premières lignes de défense. Mais l'histoire retiendra davantage sa mort que sa vie digne, il est vrai, d'une comédie de boulevard...

ARISTIDE BRIAND

(1862-1932)



Ancien président du Conseil, Aristide Briand, né à Nantes, est un Normand d'adoption. C'est au hasard d'une chasse, alors qu'il est ministre de l'Intérieur, qu'il découvre en 1909 le petit village de Cocherel dans l'Eure. Il y séjourne d'abord à l'auberge au-dessus du café, puis finit par acheter une petite maison de chaume. Il s'y rend chaque week-end en voiture pour fuir les soucis de la politique. Au fil des années, il achète de nombreuses terres et de plus grandes propriétés, comme la ferme des Hulottes, acquise à la veille de la guerre de 1914-1918 ou celle de la Cailleterie, qu'il pourra rénover grâce au prix Nobel qu'il reçoit en 1926, en récompense de son action

en faveur la réconciliation franco-allemande. Passionné de nature, il aime pêcher et se promener sur ses terres, appréciant la vie calme et modeste des paysans de Normandie. Cet homme de paix aura trouvé dans une paisible commune normande son havre de paix...

RENÉ COTY

(1882-1962)



Le Havre peut être fier d'avoir donné à la France deux présidents de la République. René Coty, d'origine modeste, est né au Havre. Son père est directeur de collège. Il part faire ses études de droit à Caen et revient s'installer dans sa ville natale comme avocat spécialiste du droit maritime. Il s'illustre comme défenseur de Jules Durand, syndicaliste des dockers, injustement condamné à mort et qui sera gracié. Elu député de la Seine-Inférieure, il entreprend alors une carrière politique qui le conduit comme ministre de la Reconstruction et de l'Urbanisme. Devenu sénateur, il est élu président de la République en 1953 et devient rapidement

très populaire auprès des Français ainsi que son épouse Germaine. Dernier président de la IV^e République, en pleine guerre d'Algérie, il nomme le général de Gaulle président du Conseil, puis lui cède la place en tant que premier président de la V^e République. Il finit sa carrière au Conseil constitutionnel. Il meurt au Havre, là où sa carrière avait commencé, placée sous le signe de la modestie.

ANTOINE RUFENACHT (1939-2020)

Antoine Rufenacht est issu d'une famille protestante de négociants en café d'origine suisse établie au milieu du XIX^e siècle au Havre. Ancien élève de l'ENA, il entre dans l'affaire familiale, avant de se consacrer à partir de 1973 à la politique, d'abord comme conseiller général, puis comme conseiller municipal. Elu député de Seine-Maritime, il est nommé au gouvernement de Raymond Barre comme secrétaire d'État chargé de l'industrie, mais il se consacre surtout à son département, puis à sa ville du Havre où il sera élu maire en 1995. On lui doit entre autres les grands projets du Port 2000 et du pont de Normandie, destinés à pérenniser l'activité portuaire du Havre et à désenclaver le pays de Caux. Très proche du président Jacques Chirac, dont il sera le directeur de campagne, il reste jusqu'à la fin de sa vie une figure respectée et écoutée de la droite républicaine.